

Les 50 discours qui ont marqué le Québec

Yves Laberge

Number 147, Fall 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98399ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2021). Review of [Les 50 discours qui ont marqué le Québec].
Cap-aux-Diamants, (147), 47–48.



Julie Lemieux. *L'Année sans été*, tomes 1 à 3. Montréal, Hurtubise, 2017.

L'Année sans été de Julie Lemieux chez Hurtubise présente l'histoire d'une jeune fille de dix-sept ans au cœur de la ville de Québec en 1815.

Promise à Richard Philippe Guyon, un jeune héritier d'une riche famille de Québec, depuis sa tendre enfance, Ange-Élisabeth Boucher de Montizambert traversera maintes épreuves pour retrouver l'homme qui lui est destiné.

Son père, un talentueux cartographe occupé à documenter le territoire, tombe gravement malade. Ange-Élisabeth tente alors l'impossible pour lui prêter assistance, en partant à sa recherche jusqu'au poste de traite du lac Chamouchouane.

L'absence, les convenances de l'époque et les obligations familiales auront-elles raison de son histoire d'amour avec Richard Philippe et du destin qui se profile pour eux à l'horizon? Une chose est sûre, le personnage principal de cette histoire possède une force

de vivre et un courage hors du commun. Son voyage en terre autochtone lui fera voir la vie d'un tout autre point de vue. Elle en sortira complètement transformée.

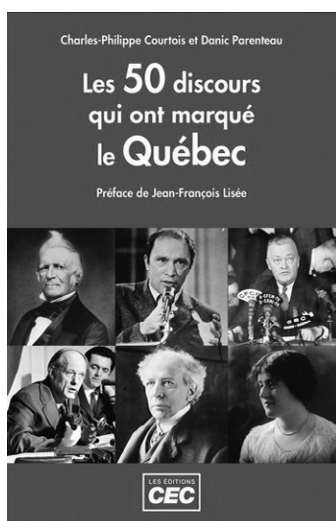
J'ai adoré et dévoré cette magnifique histoire. Tous les éléments étaient réunis pour me captiver du début à la fin. Un amalgame parfait d'histoire, de voyages à travers notre magnifique territoire, de légendes autochtones, de tradition, d'action, de suspense, d'amour et de passion!

Un voyage initiatique au cours d'une année sans été en raison de rares perturbations météorologiques, bien loin des préoccupations de notre héroïne (tome 2, p. 203). Une magnifique saga historique avec des personnages forts, attachants et déterminés à se battre pour leur destin et pour ce en quoi ils croient.

L'histoire met en évidence les conventions de la haute société, avec tout ce qu'elles impliquaient d'engagement, d'honneur, de sacrifice et de réputation. Elle fait également une grande place aux peuples autochtones, à leurs croyances et à leurs modes de vie ancestraux.

Une lecture fascinante!

Johannie Cantin



Charles-Philippe Courtois et Danic Parenteau. *Les 50 discours qui ont marqué le Québec*. Anjou [Montréal], Les Éditions CEC, 2011, 333 p.

On trouvera dans cette anthologie substantielle un angle original pour appréhender notre histoire nationale à partir de 50 jalons de l'histoire politique et sociale du Québec (et du Canada). Ces 50 discours, réunis par les professeurs Charles-Philippe Courtois et Danic Parenteau, n'émanent pas tous de politiciens confirmés : on y trouve un texte de 1660 de M^{re} François de Laval interdisant la vente d'alcool aux Amérindiens, plusieurs déclarations lues en public par les Patriotes durant les mouvements populaires de 1837-1838 (notamment par Louis-Joseph Papineau), ou encore cette conférence de la journaliste Idola

Saint-Jean en faveur du vote des femmes prononcée en 1931 (p. 149). De nombreuses allocutions protestaient contre l'interdiction du français à différents moments, comme ce plaidoyer de Louis-Hippolyte La Fontaine, datant de 1842, dans lequel il s'insurgeait « contre l'Acte d'union qui tend à proscrire la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada » (p. 80). Naturellement, plusieurs grandes déclarations ayant marqué le XX^e siècle sont ici reproduites : l'envolée patriotique « Il y eut 1760. Nous perdons l'empire » (p. 157) de Lionel Groulx reliant le « Nous » à une destinée collective, le « Soyons maîtres chez nous » (p. 197) de Jean Lesage, le « Quelque chose comme un grand peuple » de René Lévesque, la présentation de la loi 101 par Camille Laurin, ainsi qu'un extrait d'un discours enflammé de Pierre Bourgault en faveur du « OUI » juste avant le premier référendum sur la souveraineté de 1980 (p. 276). Dans ce dernier cas, on regrette de ne pas trouver l'intégralité du discours (qu'on voit partiellement dans le film de Denys Arcand *Le confort et l'indifférence* [1981]).

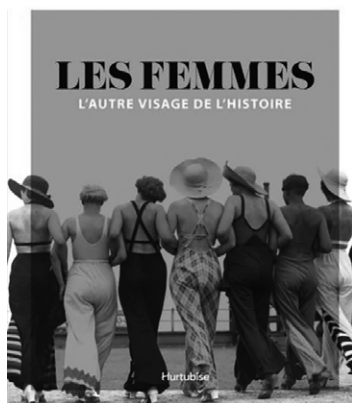
Du point de vue pédagogique, l'avantage de cette anthologie composée par deux politologues chevronnés est de rendre plusieurs de ces discours (mais pas tous) dans leur intégralité, en fournissant au préalable une contextualisation si précise que même des cégépiens pourraient tirer profit de ces lectures, souvent enthousiasmantes, et toujours instructives. On trouve un exemple éloquent de la nécessité de contextualiser ces textes dans la relecture de la fameuse exclamation « Vive le Québec libre! » du général Charles de Gaulle lors de sa visite

à Montréal à l'occasion d'Expo 67 (p. 228). Il faut lire attentivement le texte qui la précède et son argumentation riche en métaphores pour bien comprendre la portée et la logique argumentative de la phrase de son allocution que l'Histoire a retenue, tout comme celles, quelques années plus tôt, de ce slogan associé au gouvernement de Jean Lesage, qui était en fait plus précis et plus nuancé : « Pour la première fois de son histoire, le peuple du Québec peut devenir maître chez lui! » (Jean Lesage, 1962; emphase dans le texte d'origine, p. 197).

Les notes en bas de page sont particulièrement utiles, par exemple pour rappeler que c'est à partir de 1850 que les francophones ont cessé d'être majoritaires – du point de vue démographique – au Canada : « En 1840, la population du Québec excédait largement celle de l'Ontario » (note 4, p. 276).

Une anthologie similaire avait été publiée par les Presses de l'Université Laval (*Les grands discours de l'histoire du Québec*, 2010 et 2018), sous la direction éclairée de Paul Terrien, qui en a en fait réalisé deux éditions. L'ouvrage de Courtois et Parenteau est tout aussi intéressant et ne comporte que peu de redites par rapport à celui dirigé par Terrien. En fait, ces ouvrages me semblent indispensables aux bibliothèques municipales, et constituent des éléments de base de toute étude de notre histoire fondée sur les textes d'époque.

Yves Laberge



Collectif. *Les femmes. L'autre visage de l'histoire*. Montréal, Hurtubise, 2019, 320 p.

La majorité des sociétés de l'histoire étant patriarcales, l'histoire des femmes n'a véritablement été une préoccupation et un sujet d'étude sérieux qu'à partir du siècle dernier.

On nous propose ici un livre fantastique, qui amène le lecteur à se pencher sur une foule d'aspects de l'histoire des femmes et sur la place de celles-ci dans l'histoire.

Il s'agit en fait d'un grand tour d'horizon de la situation des femmes à travers les âges, et ce, partout dans le monde. Le livre fait ressortir tant les éléments